

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

Séance du 24 janvier 1934.

Présidence de M. H. GADEAU DE KERVILLE, Vice-Président.

### SOMMAIRE.

*Nécrologie*, p. 17. — *Distinctions honorifiques, Prix*, p. 17. — *Changements d'adresses*, p. 17. — *Admission*, p. 18. — *Présentations*, p. 18. — *Budget*, p. 18. — *Dons à la Bibliothèque*, p. 20.

**Communications.** — Le D<sup>r</sup> R. JEANNEL. Diagnoses préliminaires de deux Coléoptères cavernicoles de l'Asie Mineure, p. 20. — W. CHAPMAN. Sur deux espèces asiatiques du genre *Cryptobium* MANNH. et description d'une nouvelle variété, p. 21. — Le D<sup>r</sup> G. HORVATH. Descriptions de deux Cimicides nouveaux des Chauves-souris [HEM.], p. 22. — A. THÉRY. Nouvelle espèce du genre *Amblysterna* [COL. BUPRESTIDAE], p. 24. — Le D<sup>r</sup> H. PATER. Présentation de deux *Dirrhagus* rares en France, p. 25. — L. GOUX. Notes sur les Coccides [HEM.] de la France (8<sup>e</sup> note). Description d'une *Ripersia* nouvelle et remarques sur quelques autres espèces, p. 27. — M. CAMERON. Nouveaux *Staphylinidae* orientaux [COL.], p. 31.

---

**Nécrologie.** — Le Président a le regret de faire part du décès de deux de nos Membres : M. DELACHAPELLE, instituteur honoraire, membre de notre Société depuis 1909 et de M. HESSE, professeur à Dijon, membre depuis 1920 et qui s'occupait de Diptères.

**Distinctions honorifiques.** — Le Président a le vif plaisir d'annoncer que l'Académie des Sciences vient de décerner son Grand Prix des Sciences physiques (Prix de l'État) à notre Collègue M. HOUARD, professeur à la Faculté des Sciences, directeur de l'Institut et du Jardin botanique à Strasbourg et que, d'autre part, ce dernier vient d'être nommé Membre correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle et de la Société chilienne d'Histoire naturelle de Santiago.

**Changements d'adresses.** — M. J. HERVÉ-BAZIN, juge d'instruction, 44, quai Béatrix à Laval (Mayenne).

— M. G. SEURAT, professeur à la Faculté des Sciences, 15, rue de la Paix, La Redoute, Alger (Algérie).

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1934]. — N<sup>o</sup> 2.

**Admission.** — M. J. FRANÇON, 234, boulevard Raspail, Paris 14<sup>e</sup>. — *Entomologie générale.*

**Présentations.** — M. R. MAYNÉ, professeur à l'Institut agronomique, Gembloux (Belgique), présenté par M. P. VAYSSIÈRE. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. GHESQUIÈRE et F. PICARD.

— M. J. PANOUSE, étudiant, 7, rue Le Brun, Paris 13<sup>e</sup>, présenté par M. R. PAULIAN. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. COLAS et A. HOFFMANN.

— M. M. RENAUD, dessinateur, 8, passage Vallet, Paris 13<sup>e</sup>, présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. AUBER et G. COLAS.

**Budget.** — M. R. PESCHET, Trésorier, donne lecture du compte rendu financier pour l'année 1933.

### COMPTE DES RECETTES ET DES DÉPENSES POUR L'EXERCICE 1933.

#### RECETTES

Cotisations.....	29.234 fr. 80
Abonnements.....	8.230 40
Revenus.....	11.988 67
Subventions { Ministère de l'Agriculture.....	599 50
{ Ministère de l'Instruction publique.....	1.500 00
{ Caisse des Recherches scientifiques.....	5.000 00
Tirages à part et annonces.....	1.582 25
Contributions aux publications.....	3.696 05
Exonérations capitalisables.....	100 00
Vente de publications.....	7.817 15
Abonnements à la Bibliothèque.....	210 00
Contributions à la Plaque du Souvenir.....	215 00
Remboursement de 21 obligations Ouest ancien.....	9.818 39
Total des recettes.....	78.992 21
auquel il convient d'ajouter l'encaisse au 31 décembre 1932.....	7.203 16
ce qui porte l'ensemble des recettes pour l'exercice 1932 à ..	86.195 37

#### DÉPENSES

Loyer, impôts, assurances.....	1.757 fr. 90
Traitement de l'agent.....	5.000 00
Frais d'impression ( <i>Annales</i> et <i>Bulletin</i> ).....	58.463 40
Planches et gravures.....	2.515 00



Bibliothèque.....	5.341	80
Prix Constant, Dollfus, G. de Kerville, Passet.....	2.450	00
Frais d'administration et de correspondance.....	3.594	70
Frais d'envoi de publications.....	1.073	90
Achat de 19 obligations Ouest ancien.....	6.910	10
Total des dépenses.....	87.106	80

## BALANCE

Recettes.....	86.195 fr.	37
Dépenses.....	87.106	80
Excédent de dépenses.....	911	43

## COMPTE DU JOURNAL L'ABEILLE

## RECETTES

En caisse au 31 décembre 1932.....	861 fr.	68
Abonnements et vente de volumes.....	387	40
Total des recettes.....	1.249	08

## DÉPENSES

Frais d'envoi.....	33	60
--------------------	----	----

## BALANCE

Recettes.....	1.249 fr.	08
Dépenses.....	33	60
En caisse au 31 décembre 1933.....	1.215 fr.	48

## CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1932.....	148 fr.	10
Vente de cartons.....	84	00
En caisse au 31 décembre 1933.....	232	10

## AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

(31 décembre 1933).

2.391 francs de rente française 3 % (cours 67,25).....	53.498 fr.	25
600 francs de rente française 4 % 1917 (cours 77,20).....	11.580	00
275 francs de rente française 4 % 1918 (cours 77,55).....	5.350	95
1.485 francs de rente française 4 1/2 % 1932 (cours 81,00) ..	26.730	00
1.350 francs de rente française 4 1/2 % 1932 (cours 81,00) ..	24.300	00
5 bons du Trésor 5 % 1924 (cours 745,00).....	3.725	00
418 obligations Ouest ancien 3 % (cours 336,00).....	140.448	00
59 obligations Ouest nouveau 3 % (cours 330,00).....	19.470	00
Capital au 31 décembre 1933.....	285.102	20

— Conformément aux articles 26 et 27 de ses Statuts et de son Règlement la Société renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil qui lui présentera un rapport à l'Assemblée générale du 23 mai 1934.

**Dons à la bibliothèque.** — H. BUGNION. — Le Graphiptère égyptien : *Graphipterus serrator* FORSK., biologie, anatomie, physiologie (*Bull. Soc. entom. Egypte*), 1933, 66 p., 24 fig., in-8°.

— H. BUGNION. — Les papilles caudales du grand Lampyre algérien, *Pelania mauritanica* (*Bull. biolog. Fr. et Belg.*), 1933, 13 p., 6 fig., in-8°.

— Don de l'auteur.

## Communications.

**Diagnoses préliminaires de deux Coléoptères cavernicoles  
de l'Asie Mineure**

par le Dr R. JEANNEL.

Ces deux espèces seront décrites plus longuement et figurées dans un mémoire qui paraîtra incessamment dans les *Annales*.

**Duvalius (Trechopsis) Hütheri**, n. sp. — Grotte de Fersine, dans le mont Kybelon, Taurus d'Isaurie, Asie Mineure.

Long. 7 à 7,5 mm. — Aspect général du *Trechopsis Lapiei* PEYER., du Djurjura; même coloration rougeâtre foncée, même forme de la tête, allongée, avec des sillons frontaux incomplets. Pronotum plus allongé, les angles postérieurs plus grands, aigus et saillants en dehors. Élytres présentant la même striation, mais moins allongés, plus larges à la base, avec les angles huméraux saillants, mais très arrondis. Antennes et pattes semblables.



L'œil est atrophié, réduit à l'état de tache ovalaire blanchâtre et cernée de pigment. Chétotaxie intacte, les soies aux mêmes places que celles existant encore chez l'espèce algérienne.

Organe copulateur identique à celui du *T. Lapiei*; la pièce copulatrice semblable, sauf que les deux lobes apicaux sont soudés.

**Hütheriella**, nov. gen. *Bathysciinarum*. — Forme générale des *Leonhardia*, mais plus convexe et plus trapue; antennes et pattes moins longues. Coloration rougeâtre foncée; la pubescence très fournie, longue et hérissée sur le pronotum et les élytres; ponctuation très forte, aciculée sur le pronotum et le front, profonde et nettement alignée en travers sur les élytres. Carène mésosternale présente, anguleuse. Tibias antérieurs armés d'éperons internes et externes, sans peigne. Antennes à premier article plus court que le deuxième.

L'armature tibiale et la ponctuation alignée des élytres semblent indiquer que ce genre se placera dans la Division II, près de *Netolitzky*.

**Hütheriella Maximiliani**, n. sp. — Grotte de Fersine, dans le mont Kybelon, Taurus d'Isaurie. Six femelles.

Long. 3,8 mm. — Très convexe, les élytres ovoïdes, le pronotum bien plus étroit que les élytres, à peine plus large que la tête. Antennes atteignant à peine le milieu des élytres chez la femelle, l'article 8 presque aussi long que le 9, celui-ci à peine plus long que large. Pronotum un peu transverse, ses côtés peu sinués en arrière. Angles huméraux des élytres saillants sur les côtés de la base du pronotum. Carène mésosternale anguleuse, mais basse, le bord antérieur convexe. Pattes longues mais robustes, les tibias postérieurs droits.

### Sur deux espèces asiatiques du genre *Cryptobium* MANNH. et description d'une nouvelle variété.

[COL. STAPHYLINIDAE]

par W. CHAPMAN.

Le genre *Cryptobium* MANNH., tribu des *Paederini*, qui ne compte que deux espèces européennes, dont une seule *fracticorne* PAYK., habite la France, est largement représenté en Amérique et en Asie.

Examinant les *Cryptobium* des Indes Anglaises et de l'Indo-Chine, je trouve qu'il faut admettre comme espèce propre *C. indicum* KR. considéré jusqu'ici comme variété de *C. abdominale* KR. <sup>(1)</sup>.

On peut séparer ces deux espèces qui doivent être placées entre *humérale*

1. Le Dr CAMERON a de son côté conclu à la valeur spécifique de ces deux *Cryptobium*.

CAM., et *fluvatile* CHAMP., d'après le tableau suivant :

- |   |  |
|---|--|
| 1. Thorax à ponctuation fine et dense.....  | 2  |
| — Thorax à ponctuation forte et éparse.....   | 3  |
| 2. Élytres rouges sauf le tiers postérieur noir. 5 <sup>e</sup> segment abdominal visible rouge. ♂. 6 <sup>e</sup> Sternite avec une large échancrure triangulaire..... | <i>abdominale</i> MOTSCH.<br>( <i>pygiale</i> KR.) |
| — Élytres rouges en entier, 5 <sup>e</sup> segment abdominal noir. ....   | <i>v. rufipenne</i> MOTSCH.                        |
| 3. Tête et élytres rouges. ♂. 6 <sup>e</sup> Sternite avec une échancrure triangulaire bien moins large. ....   | <i>indicum</i> KR.                                 |
| — Tête noire, élytres rouges à base et côtés noirs. ....  | <i>v. discordeum</i> EPP.                          |
| — Tête noire, élytres rouges en entier. ....  | <i>v. Coomani</i> , n. v.                          |

Je dédie cette nouvelle variété au R. P. DE COOMAN qui l'a capturée avec le type à Hoa-Binh (Tonkin).

#### Description de deux Cimicides nouveaux des Chauves-souris [HEM.],

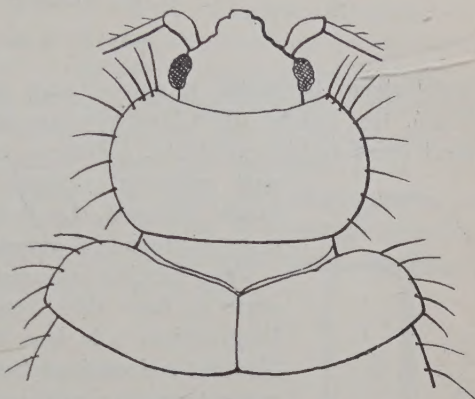
par le Dr G. HORVÁTH.

M<sup>lle</sup> Ludmila KASSIANOFF, élève de M. le Professeur Bruno GALLI-VALERIO à l'Institut d'Hygiène expérimentale et de Parasitologie à l'Université de Lausanne, a bien voulu me communiquer trois Cimicides trouvés en Tunisie sur des Chauves-souris. Un examen de ces Punaises m'a permis de constater qu'il s'agit dans ce cas de deux espèces nouvelles du genre *Cacodmus* STÅL qui se distinguent des quatre espèces connues jusqu'à présent de ce genre (*villosus* STÅL, *ignotus* ROTHS., *sparsilis* ROTHS. et *indicus* ROTHS. et JORDAN) surtout par l'échancrure antérieure de leur pronotum. Cette échancrure du pronotum des quatre espèces déjà connues présente, près de chaque angle antérieur, une très petite sinuosité triangulaire, tandis que, dans les deux espèces nouvelles dont je donne ici les descriptions, elle est partout uniformément courbée, sans aucune trace de petites sinuosités triangulaires.

*Cacodmus tunetanus*, n. sp. — *Flavo-ferrugineus, pilosus; marginibus lateralibus pronoti, elytrorum et abdominis, sicut etiam margine apicali hujus, setis longioribus, plus minusve curvatis sat dense obsitis; capite transverso, latitudine sua cum oculis nigris 1¼ brevior; antennis brevissime pilosulis, articulo secundo articulo tertio fere 3/10 longiore; pronoto transverso, versus medium latissimo, et quam longitudine sua mediana duplo latiore, margine antico ubique aequaliter et minus profunde sinuato,*



angulis anticis antrorsum parum productis, setis marginum lateralium praecipue versus angulos anticos diametro oculi triplo longioribus; scutello latissimo; elytris rudimentariis transversis, margine apicali sensim leviter rotundatis et quam sutura mediana fere duplo et  $3\frac{1}{4}$  latioribus, margine costali fortiter arcuato, angulo apicali interno recto; femoribus setis longioribus obsitis, tibiis brevissime pilosulis, femoribus posticis quam tibiis posticis nonnihil brevioribus; abdomine ovali; membro virili in quiete antrorsum usque ad medium segmenti ventralis antepenultimi extenso.

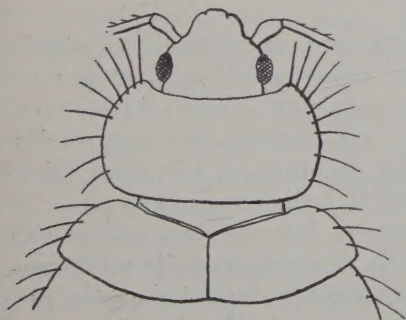
Fig. 1. — *Cacodmus tunetanus*, n. sp.

♂. Long. corp. 5.38; lat. pronoti 1.50; lat. abdom. 2.88 mm.

Schema longitudinis articularum antennarum = 6 : 18 : 14 : 11.

Tunisie : Kairouan, 1903, sur des Chauves-souris inconnues. — Un exemplaire.

*Cacodmus vicinus*, n. sp. — *Praecedenti valde affinis et simillimus, sed differt statura minore, capite cum oculis longitudine sua paullo plus quam  $\frac{1}{3}$  brevior, articulo secundo antennarum articulo tertio  $\frac{1}{4}$  longiore, pronoto longitudine sua mediana duplo latiore, angulis anticis ejus antrorsum paullo magis productis, elytris postice sutura mediana fere duplo et dimidio latioribus, margine costali minus arcuato, membro virili longiore, in quiete antrorsum usque ad basin segmenti ventralis antepenultimi extenso.*

Fig. 2. — *Cacodmus vicinus*, n. sp.

♂. Long. corp. 4.53; lat. pronoti 1.24; lat. abdom. 2.38 mm.

Schema longitudinis articularum antennarum = 5.5 : 15 : 12 : 11.

Tunisie : Tunis, 1930, sur *Pipistrellus Kuhli* NATT. — Deux exemplaires.

Facile à distinguer de l'espèce précédente par les caractères ci-dessus indiqués.

Nouvelle espèce du genre *Amblysterna*

[COL. BUPRESTIDAE]

par A. THÉRY.

*Amblysterna Clermonti*, n. sp. — Long. 19 mm.; larg. 7,5 mm. Ovale, allongé, très bombé, d'un bleu verdâtre avec les élytres cuivreux, bordés latéralement de bleu verdâtre. Abdomen varié de cuivreux, les fémurs d'un



*Amblysterna  
Clermonti*, n. sp.

vert cuivreux, testacés aux genoux, les tibias et les tarses testacés. Le dessus à peine visiblement pubescent, le dessous à pubescence courte mais bien distincte.

Tête bombée, sillonnée sur le front et le vertex, couverte de fines rides longitudinales, avec un relief lisse, longitudinal, à la base du front; épistome échancré, faiblement redressé au bord antérieur; yeux assez régulièrement ovales; antennes assez robustes atteignant la base du pronotum, leur 3<sup>e</sup> article le plus long de tous et 2 fois  $1\frac{1}{2}$  aussi large que le 2<sup>e</sup>.

Prothorax formant presque un demi-cercle, assez déprimé au milieu et subsillonné le long de la base, sur sa partie médiane, très arrondi sur les côtés, couvert de reliefs lisses, vermiculés, et densément ponctué entre les reliefs. Vus par le dessus, les angles postérieurs paraissent aigus, un peu saillants, la base est très largement et profondément bisinuée avec le fond des sinus complètement arrondis.

Élytres plus larges à la base que le pronotum, régulièrement atténués de la base à l'apex, déhiscent au sommet, rebordés latéralement par une mince carène disparaissant avant le sommet; cette carène, dilatée sous l'épaule, forme en cet endroit une gouttière très sensible non visible de dessus. Disque marqué par trois côtes à peine saillantes et très irrégulièrement ponctué entre les côtes, avec des reliefs brillants anastomosés.

Saillie prosternale unie, arrondie au sommet. Mésosternum entièrement divisé. Mésternum droit au bord antérieur et surplombant la saillie prosternale. Bord postérieur des hanches postérieures droit, les quatre premiers sternites finement et irrégulièrement ponctué, le cinquième grossièrement ponctué avec des reliefs lisses ayant l'aspect de petits grains écrasés. Apex du dernier sternite avec une petite coulisse étroite. Tout le dessous à pubescence claire, brillante et assez rare. Tarses postérieurs assez longs, mais beaucoup plus courts que les tibias.

Habitat : Afrique.

Cette espèce qui ne porte aucune indication d'origine, appartient certainement à la faune africaine, elle rentre dans le premier groupe des



*Amblysterna*, formé des espèces chez lesquelles le bord antérieur du métasternum est droit ou presque droit, groupe localisé dans l'Afrique tropicale et orientale, sans descendre dans la région australe. Elle diffère de *A. laticollis* GAHAN et d'*A. abyssinica* m., par ses pattes en grande partie testacées, de *A. semiimpressa* FAIRM., *A. Rotschildi* m., *A. puerilis* GERST. et *A. Somereni* m. par son pronotum couvert de vermiculations au lieu d'être densément, finement et régulièrement ponctué, elle se place près de *A. Bequaerti* KERR. du Congo mais en diffère par son système de coloration (bicolore), sa forme moins parallèle, sa taille plus avantageuse, les vermiculations du pronotum plus fortes et la base de la carène épipleurale relevée en gouttière. Cette espèce m'a été gracieusement offerte par M. J. CLERMONT à qui je me fais un plaisir de la dédier.

---

### Présentation de deux *Dirrhagus* rares en France

par le Dr H. PATER.

J'ai l'honneur de vous présenter deux Coléoptères de la famille des *Eucnemidae*, intéressants par la rareté de leurs captures et le peu que nous connaissons de leur habitat : ce sont *Dirrhagus Sahlbergi* MANNH. et *Dirrhagus lepidus* ROSENH.

Le premier est si facile à reconnaître par sa coloration et ses particularités anatomiques que je n'avais aucun doute sur son identité. Pour *Dirrhagus lepidus*, il n'en allait pas de même, les caractères distinctifs étant ici pour moi, faute de comparaison, plus difficiles à préciser. Je ne me serais donc pas permis d'attirer votre attention sur ces deux insectes sans les avoir présentés au préalable à un entomologiste spécialement qualifié pour en vérifier la détermination. M. MÉQUIGNON, avec une amabilité extrême dont je le remercie profondément, a bien voulu examiner mes deux exemplaires et me communiquer à leur sujet de précieux renseignements, joignant ainsi à mes faibles lumières tout l'éclat de son autorité.

*Dirrhagus Sahlbergi*, connu du Tyrol, des Alpes de Bavière et de Carinthie, de Suède et de Finlande, de plus loin même puisque M. PIC le possède des Indes, n'a été pris en France que sept ou huit fois, et presque toujours je crois en un exemplaire, d'où sa rareté dans les collections. Presque toutes les captures datent de fort longtemps, puisque deux seulement avant la mienne, appartiennent au xx<sup>e</sup> siècle. Elles ont été effectuées dans l'Aube à Troyes par M. LAVERDET, — dans le Doubs, à Cuzance par le Dr BETTINGER, — dans l'Ain, au Colombier de Bugey par FODRAS et à St-Paul de Varax par M. VILLARD, — dans l'Isère, à Uriage et à Seyssins par le Dr GUÉDEL, — dans la Haute-Garonne, à Luchon par M. H. DU BURSSON, au lieu dit



Bois de Montauban. L'exemplaire de St-Paul de Varax, placé dans la collection ARGOD, est au Muséum. La capture la plus récente est celle d'un exemplaire pris par M. COMON dans l'Yonne, à Châtel-Gérard au lieu dit Bois de Marcou, le 23 juillet 1922, il y a donc plus de dix ans, exploit qui n'a pu être renouvelé malgré les efforts du chasseur.

L'exemplaire que je vous présente a été trouvé par moi le 18 août 1928 dans la Côte-d'Or, à Val-Suzon, petit village situé dans un vallon entièrement boisé à 500 m. d'altitude, en plein calcaire jurassique à entroques, et à peu de distance de la ligne de partage des eaux entre le bassin de la Seine et celui de la Saône, sur ce dernier versant néanmoins. A deux exceptions près, celles de Luchon et de l'Isère, l'insecte appartient donc surtout à la partie Est de notre pays où son aire de dispersion est assez grande. Rien d'étonnant à ce que je l'aie rencontré dans la Côte-d'Or, département singulièrement favorisé pour le genre *Dirrhagus* français, puisqu'il en contient quatre espèces sur cinq.

On considère généralement avec MANNERHEIM, qui l'a nommé, que *Dirrhagus Sahlbergi* vit sur le Pin. Cette opinion n'est pas absolue, et ma propre observation ne semble pas la confirmer. Les insectes de cette sorte vivant dans le bois mort assez friable et humide, il est fort possible, ainsi que me le dit M. MÉQUIGNON, qu'ils ne soient pas très spécialisés. M. DU BUYSSON pensait déjà que les larves vivaient sur les souches en décomposition d'arbres résineux et peut-être d'autres. M. LAVERDET a pris son *Dirrhagus* à Troyes, en battant les Tilleuls d'un jardin, M. COMON a fait sa capture par un crépuscule orageux en fauchant sous un bois planté de jeunes pins et dont le sol, parsemé de branches mortes provenant d'élagages anciens, montrait quelques jeunes arbres morts sur pied.

Mon exemplaire, qui est une femelle, a été pris lui aussi à la fin d'une très chaude journée d'été, en fauchant herbes et branches basses à la lisière et dans les clairières herbeuses d'un bois taillis d'une quinzaine d'années renfermant des Chênes, Hêtres, Charmes, Érables, Coudriers, Alisiers, etc., mais pas de Pins, tous les Conifères étant extrêmement peu répandus dans la région. Je dois dire pourtant que, près du village, mais assez loin du lieu de capture, existait en bordure des bois une petite plantation de Pins d'Autriche datant d'une vingtaine d'années et fort mal venus, la plantation étant trop serrée et faite dans un terrain trop rocheux. Il m'est impossible de mieux préciser les conditions de ma capture, l'insecte n'ayant malheureusement pas attiré mon attention au moment de sa prise, si bien qu'il s'est trouvé précipité dans le même tube que les autres insectes capturés en même temps que lui et dans le même lieu.

Le *Dirrhagus lepidus*, que M. DES GOZIS considérerait comme une variété du *pygmaeus*, mais qui conserve son titre d'espèce propre, semble, en France du moins, aussi rare que le *Sahlbergi*. Il existe surtout dans le sud de l'Europe depuis la France jusqu'au Caucase, mais n'a été pris chez nous qu'en petit nombre : dans le Doubs, à Cuzance, — dans les Hautes-Pyré-



nées, à Arrens et à Bagnères-de-Bigorre, — dans les Basses-Pyrénées, aux Eaux-Bonnes, — à Strasbourg, dans la promenade Le Nôtre, — en Savoie et Haute-Savoie, à Albertville et à Saint-Gervais. Toutes ces captures, qui datent de PANDELLÉ, de REIBER, de SCHLUMBERGER, d'ABEILLE DE PERRIN, ne datent pas d'hier. En tout cas, *Dirrhagus lepidus* n'avait jusqu'ici jamais été pris dans la Côte-d'Or ni dans tout le bassin de la Seine, pour lequel il constitue une espèce nouvelle.

Sauf à Strasbourg, où l'insecte fut trouvé sur le feuillage d'un orme, *Dirrhagus lepidus* est d'habitude capturé en battant les hêtres sur lesquels il vit. Le mien a été pris également sur cet arbre le 5 juin 1933 dans la fin de l'après-midi, sur le territoire boisé de la même commune de Val-Suzon

---

### Notes sur les Coccides [HEM.] de la France

(8<sup>e</sup> note)

#### Description d'une *Ripersia* nouvelle et remarques sur quelques autres espèces

par L. Goux.

##### *Ripersia interrupta*, n. sp.

*Femelle adulte*. — Ovisac globuleux grisâtre, de consistance assez ferme. Femelle de couleur rosée, subglobuleuse, un peu plus longue que large sur les préparations. Longueur (individu type) environ 2900  $\mu$ ; largeur maxima 2200  $\mu$ .

Antennes (fig. 2) à insertions rapprochées, 6-articulées; le dernier article est le plus long, viennent ensuite 2 et 3, puis 1 et enfin 4 et 5. Formule approchée : 6 (2-3) 1 (4-5). Soies abondantes surtout sur le dernier article. Œil bien visible (fig. 1 et 2).

Mentum dimère à base à peine plus courte que les côtés; quelques soies assez fortes vers son extrémité. Boucle rostrale courte de même longueur environ que le mentum.

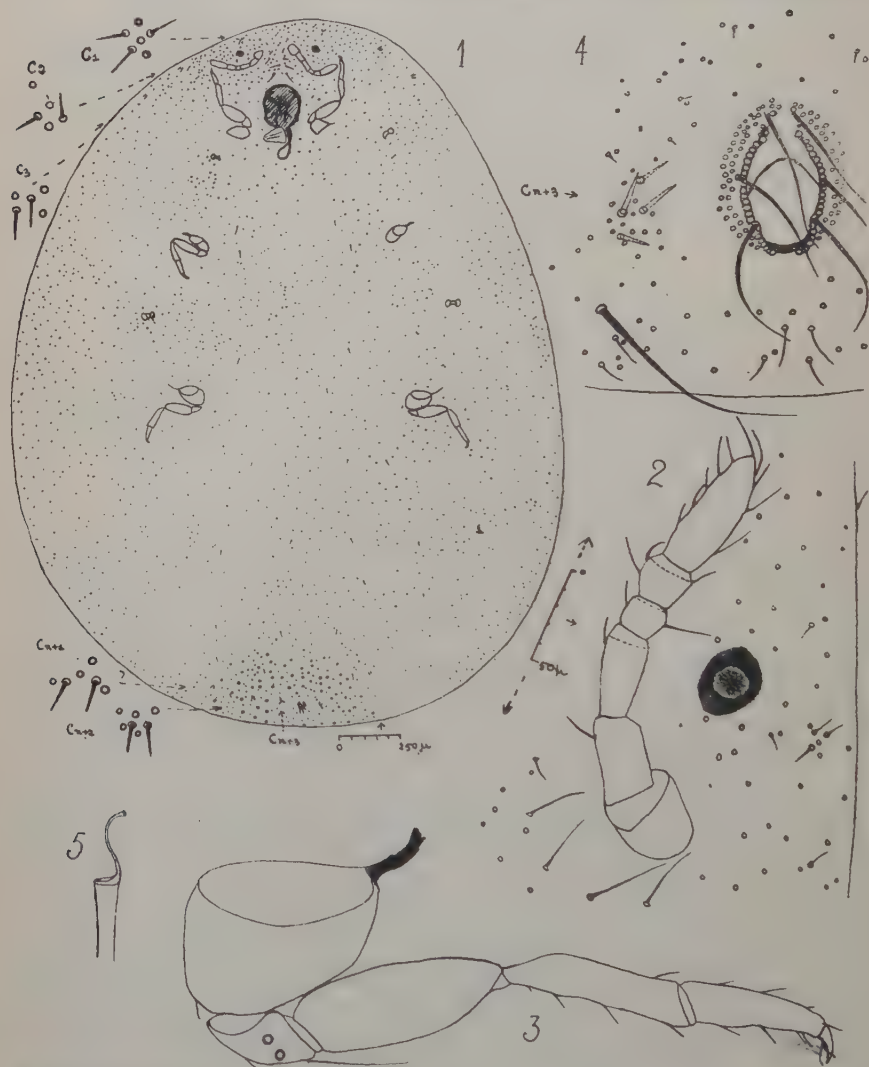
Stigmates ordinaires non accompagnés de pores spéciaux.

Pattes (fig. 3) normales. Hanche forte. Trochanter pourvu de quatre sensoria circulaires (deux sur chaque face). Tarse des pattes postérieures un peu plus court que le tibia. Tarse des pattes antérieures subégal au tibia. Crochet allongé à dent subterminale à peine indiquée. Digitules du tarse courts et sétiformes; digitules du crochet légèrement dilatés à leur extrémité.

Cercle anal (fig. 4) pourvu de 6 soies. Réseau cellulaire bien développé, du type ordinaire : une bordure intérieure de cellules contiguës et une zone extérieure de cellules espacées et, dans l'ensemble, disposées sur deux

rangées. Lobes anaux à peine marqués, indiqués par une soie longue et forte, accompagnée de deux autres plus petites.

*Revêtement cuticulaire.* — Les cerarii sont bien distincts, aussi bien en avant qu'en arrière. En avant il en existe 3-4 paires (3 paires,  $c_1$ ,  $c_2$  et  $c_3$ , chez le *type*, fig. 1). La 1<sup>re</sup> paire est composée de 3 épines accompagnées de

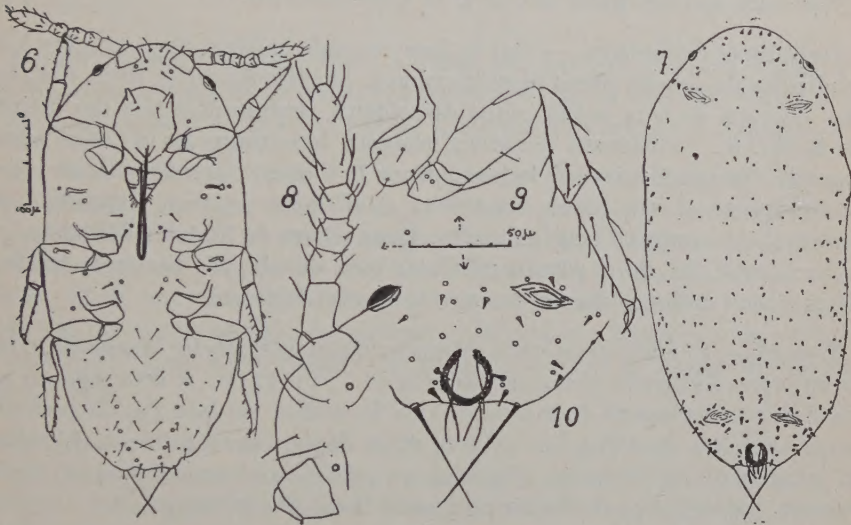


*Ripersia interrupta*, n. sp. Femelle adulte. — Fig. 1 : face ventrale (les cerarii et le cercle anal sont supposés vus par transparence); Fig. 2 : antenne et œil; Fig. 3 : patte postérieure; Fig. 4 : cercle anal et extrémité postérieure, face dorsale; Fig. 5 : pore tubulaire.



2-3 pores. En arrière 3-4 paires également sont nettement distinctes (3 paires chez le *type*). La dernière paire comprend 3-4 épines, les autres 2 seulement. Ces épines sont presque sétiformes et très analogues à celles qui sont disséminées sur toute la face dorsale. Entre les extrémités les cerarii sont interrompus ou indistincts.

La face ventrale porte de nombreux pores à structure indistincte et correspondant visiblement aux pores triloculaires classiques. Ils sont disposés uniformément et sont représentés par des petits points sur la figure 1. Les grands pores discoïdaux du type ordinaire sont très peu nombreux et



*Rippersia interrupta*. Larve néonate. — Fig. 6 : face ventrale; Fig. 7 : face dorsale; Fig. 8 : antenne, œil et front; Fig. 9 : patte postérieure; Fig. 10 : extrémité postérieure, face dorsale.

n'existent que sur les deux ou trois derniers segments abdominaux (ils sont représentés par des gros points sur la fig. 1). Outre les pores, la face ventrale porte de petites soies et d'autres plus grandes (ces dernières sont seules représentées sur la fig. 1).

La face dorsale porte des pores discoïdaux et des pores tubulaires. Les premiers sont identiques à ceux de la face ventrale et semblablement disposés. Les seconds (fig. 5) sont assez analogues aux pores tubulaires de *Nidularia pulvinata* PLANCHON par exemple. Ils sont très peu nombreux et disséminés sur toute la face dorsale. Il n'existe pas de grands pores discoïdaux pluriloculaires. Outre les pores s'observent d'assez nombreuses petites épines presque sétiformes.

Deux paires de fovéoles dorsales.

*Larve néonate* (fig. 6 et 7). — Ovale, de couleur rosée. Longueur : environ 500  $\mu$ ; largeur maxima : 230  $\mu$ .

Antennes (fig. 8) 6 articulées. Formule 6-2-1 (3-4-5); soies abondantes surtout sur le dernier article. Yeux bien développés.

Mentum dimère, de même forme que celui de l'adulte. Boucle rostrale courte, ne dépassant pas les hanches intermédiaires.

Pattes (fig. 9) normales. Trochanter pourvu de 4 sensoria circulaires. Tibia plus court que le tarse. Ongle allongé sans dent apparente. Digitules constitués comme ceux de l'adulte.

Stigmates accompagnés chacun d'un pore discoïdal.

*Revêtement cuticulaire.* — Sur la face ventrale existent deux rangées longitudinales de grands pores discoïdaux non pluriloculaires et deux rangées plus externes de très petits pores discoïdaux (représentés par des points sur la fig. 6). L'abdomen porte six rangées longitudinales de soies assez longues. Quelques soies sur le front et sur le thorax. Face dorsale avec des petites épines et des pores discoïdaux de diamètre moyen, disposés dans l'ensemble en rangées longitudinales. Deux paires de fovéoles dorsales.

Cercle anal (fig. 10) à réseau cellulaire bien développé. Six soies anales. Lobes anaux indiqués chacun par une longue et forte soie.

*Biologie.* — J'ai découvert cette espèce au collet de *Dactylis hispanica*, dans les environs de Gassin (Var), sur la côte (6-7 juin 1933). A cette époque les femelles construisaient leur ovisac. Dès le milieu de juin j'ai observé les larves néonates quittant les ovisacs et se déplaçant activement. L'espèce est vivipare ou ovovivipare, l'éclosion se produisant immédiatement après la ponte, comme chez *Antonina purpurea* SIGN. par exemple.

*Affinités.* — Par l'ensemble de ses caractères cette espèce diffère notablement des autres *Ripersia* de la faune européenne et méditerranéenne. La consistance ferme de l'ovisac est remarquable et me paraît due à l'activité des pores tubulaires. Le rapprochement des insertions des antennes est également à noter. Il pourrait suggérer des affinités avec les *Ripersiella* TINSLEY, mais les autres caractères ne correspondent pas à ceux de ce dernier genre (cf. MORRISON (H. et E.), *Proc. U. S. Nat. Museum*, LX [1922], art. 12, p. 54-55). Les articles des antennes présentent d'ailleurs une disposition qui est réalisée assez communément chez les *Ripersia* et même chez des *Pseudococcus* comme *P. theaecola* GREEN (*Mem. Depart. Agr. India*, Ent. ser., I [July 1907], pl. XIX, fig. 12). Le caractère le plus spécial réside dans l'existence de 6-8 paires de cerarii et tout particulièrement dans la présence des paires antérieures. Toutes ces particularités justifieraient peut-être la création d'un sous-genre spécial. Il faut remarquer toutefois qu'elles présentent un certain degré de relativité. Par exemple, les cerarii, quoique bien distincts, sont peu différenciés; les épines entrant dans leur constitution sont en effet semblables à celles qui existent sur toute la face dorsale.



Je me contenterai donc, pour l'instant, de placer cette espèce dans le genre *Ripersia*.

\* \*

*Eriococcus ericae* SIGN. 1875. — Dans les environs de Marseille j'ai retrouvé cette espèce sur *Erica multiflora*.

*E. thymi* (SCHRANK) 1801. — Cette espèce, voisine de la précédente, est comme elle localisée. Je l'ai retrouvée, dans les Bouches-du-Rhône, sur les parties souterraines de *Thymus vulgaris* à Bouc Bel Air et dans la chaîne de Saint-Cyr.

*E. devoniensis* (GREEN) 1896. — Dans les environs d'Evreux (Eure), j'ai trouvé cette espèce en grande abondance, sur *Erica cinerea* [1930-31]. Je n'en ai observé aucun individu sur les Callunes mélangées à la Bruyère.

*E. Greeni* NEWST. 1898. — Dans une note précédente (*Bull. Soc. ent. Fr.*, XXXVIII [1933], n° 15, p. 236), j'ai indiqué cette espèce comme ayant été trouvée à Tamaris (Var) sur *Brachypodium* sp. En réalité mes échantillons ont été capturés par moi sur des Graminées à La Bridoire (Savoie) [sept. 1932]. C'est au même *Eriococcus* que se rapporte également un individu que j'ai pris, sur un brin de mousse, à Bessenay (Rhône) [août 1932]. Il s'agit évidemment d'une femelle qui avait émigré sur la mousse au moment de la ponte.

*Ortheziola Vejdovskyi* ŠULC 1894. — J'ai retrouvé cette curieuse espèce à Courzieu et à Bessenay (Rhône), sous des mousses. Elle a été décrite de Bohême, puis signalée en Suisse (comme larve d'*Orthezia Signoreti* HALLER), en Angleterre et à l'île Madère. Elle n'était pas encore connue de France.

### Nouveaux Staphylinidae orientaux [Col.]

par Malcolm CAMERON, M. B., R. N., F. R. E. S.

#### OXYTELINAE.

*Oxytelopsis anguliceps*, n. sp. — Avant-corps subopaque; tête et élytres brun de poix, la première rougeâtre et plus brillante en avant; thorax d'un rouge ferrugineux foncé, abdomen plus clair, la marge postérieure des segments rouge-jaunâtre. Antennes jaune-rougeâtres, légèrement rembrunies vers l'apex. Jambes rouge-jaunâtres. — Long. : 3,5 mm.

Voisin de *O. cimicoides* FAUV., mais plus étroit, les angles postérieurs de la tête plus aigus, le thorax plus court et plus large, son disque moins convexe, plus largement explané latéralement, les côtés avec deux ou trois petits denticules et trois échancrures, celle près de l'angle postérieur étant la plus profonde, élytres un peu plus courts.

Diffère de *O. genalis* FAUV. par sa taille plus grande, son avant-corps bien plus terne et plus foncé, sa tête à angles obtus et les côtés du thorax ayant trois échancrures. L'espace élevé brillant du devant de la tête est pour ainsi dire imponctué, bordure frontale largement arrondie, le vertex porte une légère impression s'élargissant distinctement derrière les yeux, angles postérieurs bien visibles et légèrement obtus, par conséquent obliquement tronqués par rapport au cou, pour le reste très semblable à *O. cimicoïdes*.

Péninsule malaise. Selangor : Bukit-Kutu.

**Oxytelopsis Chapmani**, n. sp. — Taille de *O. pseudospina* FAUV. La tête arrondie comme chez cette espèce, antennes conformées et colorées de même, cependant d'un brun-rougeâtre plus foncé, le thorax est plus large, plus explané latéralement et ressemble beaucoup plus à celui de *O. genalis*, ses côtés peu visiblement crénelés, les reliefs plus brillants que chez *O. pseudospina*, la sculpture de l'avant-corps un peu plus forte. — Long. : 2,5 mm.

Hoa-Binh : Tonkin (R. P. DE COOMAN).

**Oxytelopsis nigripennis**, n. sp. — Modérément brillante, d'un rouge ferrugineux clair, élytres noirs. Les quatre premiers articles des antennes rouge-jaunes, les suivants noirs. Jambes jaune-rougeâtres. Long. : 2,5 mm.

Très distinct par sa couleur, et sa surface plus brillante que d'habitude dans ce genre. Tête arrondie comme chez *O. pseudospina*, thorax plus large, plus explané latéralement que chez *O. Chapmani* mais avec les côtés étroitement et finement denticulés, pour le reste semblable à *O. Chapmani*.

Hoa-Binh : Tonkin (R. P. DE COOMAN).

#### STENINAE.

**Stenus (Hypostenus) Chapmani**, n. sp. — Très voisin de *S. tricarinatus* KR. dont il a la forme et les couleurs, mais bien moins brillant, les trois carènes brillantes de la base de la tête bien moins développées, le thorax dépourvu de ligne médiane lisse, la sculpture plus serrée, ruguleuse par places, transversalement; la ponctuation des élytres est plus dense, moins forte; l'abdomen en entier plus finement et plus densément ponctué.

— Long. : 3 mm.

♂ : le 6<sup>e</sup> segment ventral porte une échancrure plus large et moins profonde que chez *S. tricarinatus*.

Tonkin : Hoa-Binh (R. P. DE COOMAN).

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.